



Ingrid Thobois



DR

L'histoire. « *Urgent. Recherche professeur de français. Kaboul. Contrat de trois mois renouvelable.* » La narratrice répond à l'annonce et rencontre à Paris Nathan qui la choisit pour le

poste. Quelques jours plus tard, ils s'aimeront en Afghanistan. Il est marié, jure que l'épouse ne compte plus, change d'avis. « *Il ne me quittera jamais. Il ne l'a quittera pas non plus.* » La très jeune femme et l'homme plus très jeune s'observent, s'enlacent et parcourent le pays jusqu'à ses frontières les plus hostiles. Elle aime Nathan, mais ne parle que de l'Afghanistan. Les paysages qu'elle traverse la subjuguent et ses habitants la bouleversent. « *Je vécus là dix-huit mois sans en compter un seul.* » Sa plus belle histoire d'amour, c'est ce pays.

L'auteur. Ingrid Thobois, 26 ans, a effectué des missions humanitaires à l'étranger.

Notre avis. Une histoire d'amour entre un tendron et un barbon, voilà la trame de la moitié des ouvrages des jeunes romancières. Et d'entrée on se fiche pas mal de ce Nathan, dont le prénom d'ailleurs ne colle pas à l'âge présumé. Mieux vaudrait Michel ou Jean-Pierre. Peut-être l'écrivain a-t-elle choisi Nathan parce que l'Afghanistan le contient en pièces détachées. Voilà ce que l'on aime dans le roman d'Ingrid Thobois : parler d'un pays comme d'un premier amour. « *L'Afghanistan est sec comme les poignets des vieillards qui surveillent les rues. Comme un corps d'homme bien fait aussi. Sa beauté n'a d'égale que sa pudeur et sa violence.* » Comme d'un homme aussi qui fait accepter le pire, le statut de maîtresse pour elle, la prison mobile qu'est la burqa pour les Afghanes. « *Les guerres ont beau gronder, les bombes, déchirer les corps, rien n'est plus douloureux qu'un amour que l'on tue.* » Hormis quelques phrases « définitives » et poses d'Occidentale néo-voilée, Ingrid Thobois entre avec talent dans le beau pays de la littérature. ■ Claire Fleury

« *Le roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés* », par Ingrid Thobois, Phébus, 146 p., 13,5 euros.